



COUPOLE Tous solidaires avec Manu!

La mobilisation en faveur de Manuel B., actuellement détenu à Witzwil dans l'attente de son expulsion, n'est pas prête de s'essouffler. Les amis des Manu organisent ce lundi une soirée de soutien à la Coupole. /fr



Le lapin de Pâques rend visite à la garderie d'enfants Tutti Frutti

La crèche biennoise Tutti Frutti, au faubourg du Lac 46, a fêté Pâques avec un peu d'avance. Filmés sur TeleBilingue, les enfants ont reçu jeudi la visite du Lapin de Pâques, qui a caché des œufs en chocolat dans le jardin. /dg

DÉVELOPPEMENT DU RAIL

La région se battra pour le tunnel de Gléresse

Les autorités et militants de la région ne sont pas prêts d'accepter le projet mis en consultation cette semaine pour l'avenir du rail en Suisse. Ils exigent que le Conseil fédéral tienne les engagements de Rail 2000.

DAVID GAFFINO

« Il n'y a aucune raison pour que tout l'argent aille dans l'axe Nord-Sud et que le reste de la Suisse en souffre, proteste Peter Moser, député biennois au Grand Conseil et auteur d'une motion sur le sujet. Nous continuerons à nous battre. » Même colère du côté du maire de Gléresse, Ueli Berger: « La lutte continue! Nous n'accepterons jamais le projet présenté par le Conseil fédéral! » Personne ne semble rendre les armes et une réunion est agendée au 18 avril, à Berne, pour élaborer une stratégie de lutte.

Ces réactions font suite à la mise en consultation, mercredi 4 avril, du projet ZEB (Futur développement de l'infrastructure ferroviaire). Il s'agit pour la Confédération de définir les grandes lignes du développement du rail en Suisse jusqu'en 2030. Sur les fonds de 30,5 milliards de francs à disposition en 1995, il ne resterait selon le Conseil fédéral que 5 milliards. Certains projets risquent donc de passer à la trappe, ou du moins de patienter au-delà de 2030. Le doublement de la voie CFF à Gléresse, via la construction d'un tunnel, ne fait plus partie des priorités dans le projet ZEB tel que présenté mercredi. Gléresse serait ainsi condamné à



GOULET D'ÉTRANGLEMENT Dernier tronçon à voie unique sur la ligne du pied du Jura, Gléresse est devenu un véritable goulet d'étranglement pour quelque 200 passages de trains par jour. (RENÉ VILLARS)

rester un goulet d'étranglement pendant des décennies encore. Une perspective qui fait bondir le maire Ueli Berger: « La capacité est dépassée, il y a plus de 200 trains par jour, ils doivent attendre pour passer sur cette voie unique. »

Le combat de la commune a été repris par un comité d'initiative, puis confié à l'association seeland.biel/bienne: « Il fallait qu'une organisation plus grande nous représente, rappelle le maire Ueli Berger. Une petite commune comme nous, on nous rit au nez! »

Gléresse ne se sent pas seule: « La Ville de Bienne nous soutient, et nous avons d'excellents contacts avec le canton de Berne », observe Ueli Berger. « Ce

La lutte continue. Nous n'accepterons jamais le projet présenté par le Conseil fédéral. »

Ueli Berger

n'est pas seulement un problème régional, ce goulet d'étranglement concerne plusieurs cantons », ajoute Peter Moser. « Nous allons nous tourner vers le Parlement fédéral pour trouver une nouvelle source de financement », conclut Ueli Berger.

L'association Ouestrail soutient également la région: « La Suisse romande n'a pas à subir les inconvénients liés aux surcoûts de Nouvelles lignes ferroviaires alpines », martèle ce lobby par voie de communiqué. Les NLFA ont coûté plus que prévu, réduisant l'argent disponible. Mais, comme le relève Ouestrail, quand les autoroutes coûtent plus que prévu, « a-t-on pour autant renoncé à poursuivre la construction d'autoroutes? » /DG

PONT-DU-MOULIN

Nombreux habits de marque volés

Une quantité importante de vêtements a été dérobée dans un magasin du Pont-du-Moulin. Le cambriolage a eu lieu dans la nuit de mercredi à jeudi.

Un ou plusieurs inconnus se sont introduits dans l'immeuble abritant ce magasin de vêtements, en passant par une fenêtre située à l'arrière, à la rue Molz. Le où les auteurs se sont ensuite emparés, entre autres, de vestes en cuir et en étoffe, de pantalons, de pull-overs, de T-shirts et de chemises des marques Murphy Nye, Timberland, Marlboro Classic,

Polo Ralph Lauren, Vancouver, Mc Gregor, Napapiri et Levis. Le montant du butin s'élève à près de 200 000 voire 250 000 francs.

Les investigations menées jusqu'à maintenant par la police n'ont pas encore permis d'identifier le ou les auteurs de ce cambriolage. A cet effet, la police cantonale bernoise à Bienne invite les personnes ayant aperçu des faits suspects ou troublants pouvant avoir un rapport avec cet acte à prendre contact avec elle en composant le numéro suivant: 032 344 51 10. /cpb-dg

RUE GURNIGEL

Priorité de droite non respectée

Un accident spectaculaire s'est produit jeudi matin au carrefour de la rue Gurnigel et de la route de Bienne, à la frontière entre Bienne et Nidau. Un véhicule n'a pas respecté la priorité de droite en vigueur à cet endroit; il est

entré en collision avec une autre voiture. L'un des véhicules a été projeté en demi-tonneau, terminant sur un flanc. Une personne a été blessée et conduite à l'hôpital. La route a été barrée pendant une heure. /asb-dg



CHOC Sous la violence de la collision, une voiture a terminé sur le flanc. Plusieurs personnes ont été nécessaires pour la retourner. (ARTHUR SIEBER)

PUBLICITÉ

Plus de 10'000 m² d'exposition

MÖBEL LAUSCHER AG

Le plus grand choix de sièges rembourrés de la région !

Pour toutes les bourses.

Büetigenstr. 74 • Studen p/Bienne, près du Florida & zoo Seeteufel
tél. 032 373 49 20 • info@moebel-lauscher.ch
www.moebel-lauscher.ch

CAFÉ DES ARTS LE MARIANA

Le style solide d'une artiste confirmée

Catherine Wagner Dudenhoeffler accroche ses œuvres aux cimaises du restaurant-galerie jusqu'au 12 mai. Cette révoltée ou plutôt révolutionnaire de la vie « n'invente rien, mais ne fait que réinterpréter la vie » comme elle aime à le dire. Alsacienne d'origine mais bien ancrée à Orvin, elle peint depuis plus de 20 ans. Autodidacte et élève des cours de l'université de Strasbourg, ce petit bout de femme a trouvé sa voie et son style. A mi-chemin des figuratifs, elle est dévorée par la couleur. Elle aime raconter ses petites histoires, donnant avec le titre du tableau l'indication de la direction dans laquelle elle a voulu se rendre. A l'esthète de trouver la suite.

« Shopping », « l'île de Pâques », « Margot à sa fenêtre », « La Chipie » ou encore « Visite au musée de Jacques C. » sont autant d'invocations qui ne sont que le début d'une histoire. Preuve en est « Politique fiction » tableau hautement représentatif puisque Pompidou et Valéry Giscard d'Estaing sont épiés par le guignol. Toute sa vision sur les politiciens est ainsi mise à nu.

Les sujets, les situations entre les personnages, les sentiments comme la colère ou le voyage sont autant de moyens d'approcher la folie au travers de la fantaisie. Le fil du rasoir reste pourtant du côté du deuxième état avec des œuvres qu'elle veut accessibles à tous. « Le côté élitiste m'a tou-



RÉVOLTÉE Catherine Wagner Dudenhoeffler devant « Politique fiction », un tableau qui décrit sa vision de la politique. (JEAN-CLAUDE HADRON)

jours profondément choquée, précise l'artiste. Je veux rester humaine et universelle. » Alors qu'elle se prépare pour Europ'Art, exposition des 2 au 6 mai prochain à Genève, invitée par une galerie de la cité

du jet d'eau, Catherine Wagner Dudenhoeffler n'a de cesse de clamer son origine terrienne, elle, la fille de la ferme, dont le seul but est de rendre les gens heureux avec son pinceau. /jch